



NPA
JEUNESSES
ANTICAPITALISTES



8 MARS

JOURNÉE INTERNATIONALE DE LUTTE POUR LES DROITS DES FEMMES

La mobilisation féministe peut changer les choses ! Le 8 mars, et ce depuis des années, des millions de femmes se mobilisent partout dans le monde. Rejoignons-les pour faire trembler le patriarcat !

RETRAITES : RÉFORME SEXISTE, GRÈVE FÉMINISTE

Cette année, le 8 mars aura lieu en même temps qu'une grève reconductible appelée à partir du 7 mars contre la réforme des retraites. Cette réforme recule l'âge légal de départ à la retraite à 64 ans et augmente les annuités de cotisations à 43 ans. Elle est injuste, et ce, particulièrement pour les femmes. En effet, leurs pensions directes sont en moyenne 40% inférieures à celles des hommes parce qu'elles sont moins bien payées, parce qu'elles ont des carrières plus interrompues et précaires, avec des temps partiels imposés ou pour garde d'enfant. De ce fait, elles partent à la retraite en moyenne 7 mois après les hommes ou en ayant une carrière incomplète (40% pour les femmes contre 33% pour les hommes). Pour ne pas subir de décote, 19% d'entre elles attendent l'âge de 67 ans pour prendre leur retraite (contre 9% des hommes).

Alors cette année, pour frapper fort contre les attaques capitalistes et patriarcales, répondons par la grève féministe du 8 mars. Luttons contre la réforme des retraites, tout en imposant nos revendications et en restant au centre de cette journée !

LE 8 MARS, ON LUTTE CONTRE LA PRÉCARITÉ ET LES INÉGALITÉS !

Ces inégalités sur le sujet des retraites sont le reflet des inégalités subies tout au long de la vie. En effet, les femmes ont des salaires inférieurs de 26% à ceux des hommes et composent majoritairement les corps de métiers peu reconnus et précarisés. Pourtant, ces métiers sont nécessaires à la société : il s'agit des caissières, des infirmières, des aides soignantes, des agentes d'entretien... En plus du travail rémunéré, les femmes assurent la majeure partie du travail domestique : c'est la « double journée de travail ». C'est la double peine pour les femmes LGBTI, qui subissent encore plus les inégalités au travail. En particulier les femmes trans, qui sont confrontées à la difficulté de trouver un emploi.

L'oppression des femmes profite aux capitalistes, car nous fournissons du travail gratuit ou bien rémunéré : à bas le capitalisme et le patriarcat !

Les filles et les jeunes femmes subissent, elles aussi, la précarité. La précarité menstruelle touche 37% des femmes cisgenres de 20 à 29 ans. Les inégalités se retrouvent également à l'école. En effet, les étudiantes sont majoritaires en licence, mais plus on avance, plus leur proportion diminue. C'est ce qu'on appelle « le plafond de verre » : à un certain niveau, on empêche les femmes d'avancer.

MON CORPS MON CHOIX

LE 8 MARS, ON REVENDIQUE : MON CORPS, MON CHOIX !

Le droit à disposer de nos corps est un droit essentiel et sans cesse menacé. Par exemple, le droit à la transition et à la PMA (*Procréation Médicalement Assistée*) sont des combats d'actualité, que nous devons mener. Mais encore, l'IVG (*Interruption Volontaire de Grossesse*) est interdite dans une vingtaine de pays et très difficile d'accès dans de nombreux autres. Cette situation conduit les femmes à avorter clandestinement (*une IVG sur deux dans le monde*), dans des conditions souvent dangereuses, entraînant environ 47000 décès par an. Par ailleurs, le contrôle du corps des femmes commence dès le plus jeune âge : que ce soit par le débat récurrent des tenues jugées inappropriées comme le crop-top ou les mini-shorts, ou la loi du 15 mars 2004 (*interdisant les signes religieux à l'école*) qui n'aboutit que sur une traque de vêtements «islamiques». Les jeunes filles apprennent vite, à l'école, que leur liberté d'expression individuelle sera scrutée et critiquée, et ce quelle qu'elle soit.

LE 8 MARS, ON LUTTE CONTRE LES VIOLENCES SEXISTES ET SEXUELLES !

En 2020 et 2021, c'est pas moins de 102 et 113 femmes qui sont victimes de féminicides. Si elles n'en meurent pas, les violences faites aux femmes font néanmoins parties de leur quotidien : c'est 213 000 femmes qui sont victimes de violences physiques ou sexuelles chaque année. En France, plus d'une femme sur deux a déjà été victime d'une agression sexuelle. Quant aux femmes handicapées, elles ont 80% de risque de subir une violence au cours de leurs vies, c'est quatre fois plus que le reste des femmes. Malheureusement, les violences et discriminations sexistes passent les portes des écoles ou de l'université. Début 2021, de nombreuses étudiantes ont pris la parole pour briser l'omerta autour des violences sexistes et sexuelles à SciencesPo : bizutages, culture du viol, agressions sexuelles...

À l'université, l'oppression des femmes se manifeste aussi par de nombreux cas de harcèlement sexuel, les harceleurs étant souvent protégés par leur poste de pouvoir (directeurs de thèse, enseignants...). Au lycée, les violences restent souvent tues, même après avoir sollicité l'aide des adultes. Les chiffres sont édifiants ! 1 femme de moins de 25 ans sur 5 a déjà subi un viol ou une agression sexuelle. 1 jeune femme sur 2 a déjà vécu un acte ou un propos sexiste à l'école. La banalisation des violences et la culture du viol chez les jeunes font système, alors qu'un quart des jeunes considèrent qu'un «non» lors d'une relation sexuelle signifie un «oui» et qu'il faut parfois «être violent pour se faire respecter». **Contre les rapports forcés, organisons le rapport de force !**

LE 8 MARS, SOLIDARITÉ INTERNATIONALE !

Cette année, nous marcherons notamment en solidarité avec les femmes qui se battent pour le droit à l'avortement, en passant par les États-Unis, la Pologne, la Hongrie... Nous marchons aussi avec les femmes Iraniennes, à l'avant-garde d'une mobilisation sociale et féministe d'ampleur dans leur pays. Bien sûr, avec les femmes Kurdes au-devant de la résistance. **Le 8 mars est international** : dans nos mobilisations, faisons vivre la solidarité avec les femmes du monde entier.

COMMENT PARTICIPER À LA MOBILISATION DU 8 MARS ?

Parles-en autour de toi, sur ton lycée, ton école ou ton lieu de travail. Rejoins des syndicats lycéens, étudiants, de travailleur·ses ou des associations féministes pour préparer le 8 mars. Tu peux aussi organiser des réunions d'information ou des assemblées générales féministes dans ton milieu. L'objectif : **soyons des millions à manifester le 8 mars et faisons vivre la mobilisation féministe toute l'année !**

NOUS SOMMES FORTES, FIÈRES, ANTICAPITALISTES, INTERNATIONALISTES ET FÉMINISTES !

Nous appelons celles et ceux qui se sont reconnu·es dans la voix que nous avons porté via la candidature de Philippe Poutou dans la dernière campagne présidentielle à nous rejoindre.

✉ JEUNES@NOUVEAPARTIANTICAPITALISTE.ORG  @JEUNESSESNPA  @JEUNESSES_NPA  @JEUNESSES_NPA

